Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 15

Artikel: Le direct sans faute
Autor: Creutz, Norbert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932656

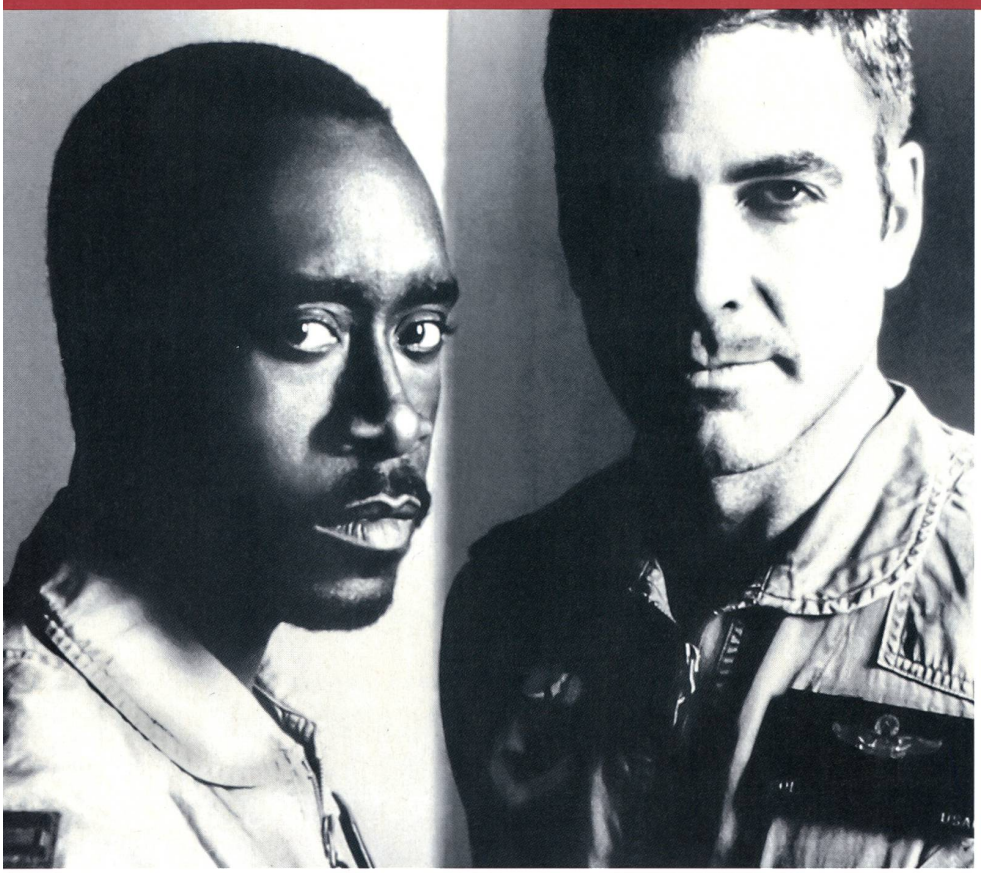
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le lieutenant Pierce (Don Cheadle) et le colonel Jack Grady (George Clooney)

Le direct sans faute

«Fail Safe» de Stephen Frears

Le premier téléfilm américain de Stephen Frears est appelé à faire date, ne serait-ce que pour sa performance: un tournage en direct, comme aux temps héroïques de la télévision. La méthode, un rien acrobatique, convenait parfaitement à la dénonciation de la course aux armements sous forme de politique-fiction. Un moment fort de Cinéma tout écran.

Par Norbert Creutz

On l'oublie parfois, mais durant les années 50, la télévision était *live*, c'est-à-dire entièrement retransmise en direct. Pauvre, elle ne pouvait se payer des tournages sur pellicule et restait donc, en matière de fiction, à mi-chemin entre théâtre et cinéma. Depuis les modestes *shows* d'une demi-heure à décor unique jusqu'aux longs métrages alternant entre différents plateaux (la légendaire anthologie «Playhouse 90»), se développa ainsi un genre original, un rien rudimentaire, mais excitant – la possibilité d'accidents ajoutant au suspense. Tout cet «âge d'or» de la télé (aujourd'hui très mal conservé sur cassettes vidéo) a suscité bien des nostalgies. C'est en hommage à ces balbutiements que CBS vient de produire ce *remake* d'un film de Sidney Lumet («Point limite / Fail Safe», 1964), en direct, en vidéo et en noir et blanc.

Il ne fallait pas moins qu'un projet aussi inhabituel pour inciter Stephen Frears à faire ses débuts à la télévision américaine. Cinéaste qui a longtemps dû ronger son frein en signant une quarantaine de dramatiques pour les chaînes britanniques entre 1969 et 1986, il est actuellement fort occupé au cinéma, alternant films à gros budgets américains et modestes productions anglo-irlandaises. Frears est pourtant parvenu à caser ce travail entre «High Fidelity» et «Liam», deux autres films terminés en cette même année 2000! C'est dire qu'on y chercherait sans doute en vain une touche d'«auteur». Par contre, le choix d'un réalisateur aussi aguerri aux restrictions des tournages TV (jusqu'à recréer l'évacuation de Saïgon en banlieue londonienne pour «Saïgon – Year of the Cat»), ne tient certainement pas du hasard.

Frears et la guerre froide

La réussite de ce nouveau «Fail Safe» réside avant tout dans l'adéquation entre les moyens et le sujet: un drame en temps réel, qui voit l'US Air Force, le Pentagone et le Président des Etats-Unis obligés de réagir dans l'heure à une situation de crise maximale. Six bombardiers, qui ont réagi normalement à une alerte, dépassent leur point de non-retour suite à une bourde et foncent sur Moscou pour y lâcher leurs bombes à hydrogène, avec consigne d'ignorer tout rappel. Pour prouver sa bonne volonté et éviter l'holocauste atomique, le Président se résigne à aider les Russes à les abattre, au grand dam de certains militaires et politiciens qui voient là une chance inespérée d'anéantir l'ennemi communiste…

On le voit, le sujet, tiré d'un vieux *best-seller*, fleure «bon» les années de guerre froide. Le scénariste du film original, Walter Bernstein (80 ans), l'a adapté lui-même sans chercher à l'actualiser et CBS est allé jusqu'à rappeler Walter Cronkite, son présentateur vedette de 1962 à 1981, pour une introduction comme au bon vieux temps. Le film de Lumet, qui s'était contenté de peu crédibles *stock shots*[1] d'avions suite au refus de l'armée de collaborer, avait connu le malheur supplémentaire d'une sortie différée après celle du fameux «Dr Folamour», de Stanley Kubrick. Forcément, l'ombre de ce chef-d'œuvre d'humour noir plane encore sur cette nouvelle version, d'un sérieux imperturbable, mais les conditions de tournage permettent de mieux apprécier aujourd'hui sa pertinence historique.

Dreyfuss Président

Ces limites admises (action réduite à quatre décors et absence de musique, comme chez Lumet), il ne reste plus qu'à souligner l'excellence d'une réalisation qui jongle avec plusieurs caméras et d'une interprétation sans faille, avec à sa tête Richard Dreyfuss, qui succède à Henry Fonda dans le rôle du Président. Le drame est prenant, le suspense savamment distillé, la fin toujours terrifiante.

A l'arrivée, pourtant, cette absence de tout accroc tend paradoxalement à rendre la performance un peu dérisoire à l'ère du pré-enregistré. Cherchez l'erreur! Sorte de bulle temporelle égarée en l'an 2000, «Fail Safe» n'a pas pu s'assurer contre le risque de paraître dépassé. Ce qu'il est aussi. ■

1. Prises de vues provenant d'une banque d'images.

Réalisation Stephen Frears. **Scénario** Walter Bernstein, d'après le roman de Eugene Burdick & Harvey Wheeler. **Image** John A. Alonzo. **Montage** Martin A. Pasetta Jr., Anne V. Coates. **Décors** Richard Hoover. **Interprétation** Richard Dreyfuss, Brian Dennehy, Harvey Keitel, George Clooney, Hank Azaria, Sam Elliott, James Cromwell, John Diehl, Noah Wyle… **Production** CBS, Maysville Pictures. **Distribution** Warner Bros. Television (2000, USA). **Durée** 1 h 26.

Présentation à Cinéma tout écran: salle CAC-Simon, Maison des arts du Grütli, Genève. Lundi 30 octobre à 20 h 15, mardi 31 octobre à 14 h 15, jeudi 2 novembre à 20 h 15. Renseignements: 022 800 15 54.

Journée des enfants

Dans le cadre du Festival Cinéma tout écran, le ciné-club La lanterne magique propose une journée des enfants avec la projection d'un film iranien épatant, «Les histoires de Bazar».

Journée des enfants, mercredi 1er novembre, cinéma Rialto, Genève, à 13h. 15h. 17h. Renseignements: 022 800 15 54.